

# Le début d'un socle ?

**Cinq médailles seulement**, mais trois finales et une médaille d'or pour une cinquième place au rang des nations... Alors que, l'année dernière, la France était neuvième et sans médaille d'or, il faudra cette année se contenter de ce signe d'encouragement apporté par les chiffres. A-t-il aussi été apporté par les faits? On peut répondre oui, mais dans les mêmes proportions: modestes. Les deux finales masculines avec deux combattants attendus, Ludovic Cacheux (-80 kg, 1<sup>er</sup>) et William Rolle (-65 kg, 2<sup>e</sup>) semblent montrer que l'équipe de France compte désormais deux combattants, qui peuvent être bientôt les locomotives d'un groupe qui cherche encore sa confiance. Chez les féminines, l'absence de médailles n'efface pas l'impression positive laissée par Tiffany Fanjat (-60 kg) et la jeune Alexandra Recchia (-53 kg), laquelle aura manqué cette année la finale individuelle et une demi-finale en équipes par manque d'expérience. Ces deux-là sont l'osature, on le devine, d'un groupe féminin qui pourrait revenir vers des sommets oubliés depuis la retraite des Fischer, Leroy, et autres Mécheri. Enfin, on retiendra encore la très bonne impression laissée par l'équipe masculine de kata, remontée à bloc, et dont on peut attendre beaucoup aux prochains championnats du monde, comme dans les années à venir, où ils prendront, à n'en pas douter, le relais des vétérans italiens.

**Un socle solide donc, mais un socle seulement**, là où on espère toujours la nouvelle vague d'ensemble, un souffle plus puissant qui permettrait d'aborder les championnats du monde avec un optimisme qui n'est pas franchement de mise aujourd'hui. Car le bilan sombre de ces championnats d'Europe, c'est aussi une équipe féminine de kata qui n'est pas loin du niveau qui lui a permis de régner sur le monde, des techniciens individuels qui ne parviennent pas à se distinguer vraiment. En combat, c'est surtout le fiasco de l'équipe masculine qui inquiète. Battue dès le premier tour par de modestes écossais, elle a démontré qu'elle n'avait toujours pas retrouvé les ingrédients de la réussite: sens tactique, concentration, motivation, tout paraissait manquer. Loin ce jour-là, très loin devant, l'équipe espa-

gnole, expérimentée, brillante, sûre d'elle, dominait une belle et sobre équipe russe, déjà finaliste l'année précédente.

**En tête, largement, l'Espagne brille.** Toujours solide en kata, elle impressionne en combat... avec des vétérans qui étaient les rivaux des Boulesnane, Beaudry, et autres Baillon! C'est toujours les Leal Reglero, les Vazquez Martins et les Luque Camacho (40 ans!) qui font les beaux jours du team espagnol, assurant leur réussite individuelle comme celle de l'équipe. On les croyait en déclin, ils reviennent au top, aidés aussi par un arbitrage qui favorise à nouveau leur karaté technique et leur sens tactique. L'Italie est cette fois un ton en dessous, avec les échecs relatifs des champions du monde Busa (-75 kg, 3<sup>e</sup>) et Maniscalco (+80 kg, 2<sup>e</sup>) mais reste dominante avec ses cinq finales et ses huit médailles. La Turquie est classée cette fois en dessous de la France, mais reste, avec dix médailles obtenues presque exclusivement en combat (sauf une) et avec des combattants jeunes, un karaté de référence.

La France est toujours au travail pour acquérir les moyens, non pas de retrouver les scores-fleuve de l'entrée des années 2000, autour des quinze médailles, mais, au moins, de tenir la dragée haute à ces trois pays en revenant aux alentours des huit à douze médailles, dont quelques-unes en or... Les championnats du monde au Japon en novembre en seront-ils l'occasion? ●

*Avec ses cinq médailles, la France n'a pas triomphé aux championnats d'Europe de Tallin. Mais elle a peut-être trouvé les leaders qu'il lui faut pour remonter la pente. Un socle fiable et solide pour une reconquête.*

## RÉACTION

### Ludovic Cacheux

« J'ai 27 ans, j'ai été 3<sup>e</sup> aux Europe 2005 et 2006, alors j'étais venu avec l'idée très claire que le bronze, ça suffisait comme ça! J'ai pris les choses dans le bon sens, en restant concentré et déterminé, sans partir à l'assaut, avec l'idée de passer chaque tour. Pourtant, je ne peux pas dire que j'étais préparé au mieux car j'ai eu une année difficile, mais très riche. Il y a quelques jours, j'ai passé mon professorat de sport en terminant troisième de ma promo. Alors je peux vraiment dire que c'est ma semaine bonheur ».

1<sup>er</sup> en -80 kg



## À LA LOUPE

### KATA

#### Individuel féminin

Jessica Buil (FRA) bat I. Hamalainen (FIN) 5-0 / V. Vujcic (CRO) 3-2 / V. Bottaro (ITA) 4-1 / est battue par K. Grmanova (SVK) 1-4 et par K. Akarsu (TUR) 2-3  
K. Grmanova (SVK)  
Finale: M. Senjung (CRO) bat K. Grmanova (SVK) 5-0

#### Individuel masculin

Minh Dack (FRA) bat D. Pajkic (SRB) 3-2 / est battu par L. Maurino (ITA) 1-4 / bat A. Barsegian (RUS) 5-0 / V. Micek (CZE) 4-1 pour la place de trois.  
Finale: L. Valdesi (ITA) bat L. Maurino (ITA) 4-1

#### Par équipes masculines

France bat Espagne 3-2 / Turquie 4-1 / Allemagne 4-1  
Finale: Italie bat France 2-3

#### Par équipes féminines

France bat Italie 3-2 / est battue par Croatie 2-3 / bat le Monténégro 3-2 / Allemagne 4-1  
Finale: Espagne bat Croatie 5-0

### COMBAT

#### Par équipes masculines

France est battue par Ecosse 1-2 (4-6) / F. Chantalou 4-0 / C. Sioussaran 0-1 / L. Cacheux 0-5 / I. Gary 0-0 / W. Rolle 0-0  
Finale: Espagne bat Russie

#### Par équipes féminines

France bat Allemagne 1-1 (5-1) / T. Fanjat bat S. Sperner 5-0 / L. Peret et K. Knuehmann 0-0 / N. Ait Ibrahim est battue par J. Benadda 0-1 / France bat Croatie 2-0 / T. Fanjat bat A. Sales 3-1 / L. Peret bat D. Sales par disqualification / France est battue par Russie 2-0 / T. Fanjat fait match nul avec M. Sobol 2-2 / L. Peret est battue 1-3 / A. Recchia est battue 3-4  
Finale: Espagne bat Italie

### LA QUESTION

# Faut-il être jeune ou expérimenté pour gagner en karaté ?

Au moment où l'on rajeunit les catégories d'âges, où comme chaque année, de nombreux champions juniors réussissent en seniors... mais où l'Espagne en particulier place des quadragénaires sur les podiums, la question méritait d'être creusée.



LE CHAMPION **Ludovic Cacheux (FRA)**

« Il y a deux ans, j'aurais répondu : jeune ! On nous demandait un karaté spectaculaire, offensif, plus agressif. L'arbitrage était plus ouvert et très permissif sur les saisies. Mais en ce moment, le paradoxe, c'est que tout est sanctionné ! On retrouve de la subjectivité, on a parfois l'impression que les arbitres font un peu ce qu'ils veulent et il est très difficile de marquer un point. Moi-même, j'ai changé tactiquement : avant j'étais toujours à l'attaque, mais aujourd'hui, j'essaie de marquer des points dans la première minute, après je gère. Du coup, l'expérience redevient essentielle pour valoriser le point marqué. À ce jeu-là, les Turcs sont très forts. »



L'ENTRAÎNEUR **Vito Simmi (ITA)**

« Notre équipe est plutôt jeune. Bien sûr, l'expérience est très importante dans les moments décisifs, là où tout bascule d'un côté ou de l'autre. Notre champion Busa est très fort, mais il est jeune et a, cette année, perdu sur l'expérience. Maniscalco a aussi perdu en finale par inexpérience. Benetello est encore très fort et aurait sans doute gagné cette finale, mais on préfère sélectionner Maniscalco, parce que les jeunes ont pour eux l'énergie et la vélocité qui est tout de même l'essentiel. Benetello serait-il parvenu en finale ? »

### LE CHAMPION **Luque Camacho (ESP)**

« Notre entraîneur est très exigeant avec nous depuis des années. Il nous arrive de perdre au niveau national, mais quand nous sommes parfaitement préparés, notre niveau est très élevé. Nous savons aller jusqu'au bout, parce que, pour nous, le groupe est très important, nous nous sacrifions pour lui et s'il y en a un qui flanche, qui est moins motivé, même à l'entraînement, les autres le remontent. Ce qui compte chez nous, c'est notre expérience bien sûr, mais aussi notre mentalité. Et nous l'avons forgée tout au long des années. »



### L'ARBITRE **Michel Chevalier (FRA)**

« Les consignes sur le contact sont strictes en ce moment. Du coup, les combattants qui ont le plus de lucidité tactique sont avantagés. Sans doute aussi que la réputation joue un peu. Les Espagnols, par exemple, sont connus depuis longtemps et ont la réputation d'être respectueux des décisions et de ne pas chercher la simulation. Du coup, ils obtiennent un peu plus des arbitres. »



# Au fil du jour

## SAMEDI

### Le jour de Ludo

En kata individuel, la bonne dynamique de **Jessica Buil**, poussée par sa sœur et sa partenaire Sonia Fiuza, battant coup sur coup la Croate et la jeune championne d'Europe junior italienne était assombrie par l'échec net de **Minh Dack** au deuxième tour devant le vétéran Italien, L. Maurino, vice champion d'Europe 2007. « L'Italien a bien assuré, mais je ne comprends pas toujours les jugements. La qualité technique n'est pas assez valorisée », s'attriste l'entraîneur Alain Auclert, reconnaissant néanmoins que Minh était peut-être resté trop timide. Hélas, si le Français allait attraper la première médaille tricolore du jour, la marche en avant de Jessica était brutalement interrompue par une double défaite : en demi-finale d'abord, face à une Slovaque, victime peut-être de son choix (logique) de garder son kata « Unsu » pour la finale et de jouer sa chance avec Empi. En place de trois ensuite face à la Turque Akarsu, troisième des championnats du monde 2007... cadettes.

Les costauds entraient rapidement en lice. Tandis que **Florian Malguy** (+80 kg) s'épuisait un peu trop dans les premiers tours avant de tomber injustement pour un coup de pied refusé malgré deux drapeaux (et un balayage généreusement donné à son adversaire) face au jeune Allemand Horne, **Ludo Cacheux** (-80 kg) réglait de main de maître un tableau très difficile avec deux médaillés européens et une étoile montante, champion du monde et d'Europe juniors, le virtuose turc Erkan, surpris d'une frappe décisive dès les premières secondes. Ludo se retrouvait en finale tandis que Florian céda d'un coup de pied au flanc une médaille à l'Espagne (Guzman, déjà troisième en 2007). Une médaille assurée pour la France... tant mieux car ce serait la dernière du jour. **Emilie Lhommeau** (-60 kg) d'entrée et **Tiffany Fanjat** (+60 kg) sur un verdict cruel (et face à une jeune Turque pourtant peu active) cédaient rapidement. **Cédric Sioussaran** (-75 kg) donnait trop de points à ses adversaires et perdait la bataille de la vivacité contre le jeune Grec Tzanos, champion d'Europe cadets 2007. L'Espagne encore (par Sanchez Estepan) l'écartait du podium d'un coup de pied au flanc (décidément). Pour sa première, **Nabil Kherfi** (-70 kg) donnait lui aussi un peu trop de points, mais parvenait à aller les rechercher courageusement pendant deux tours. Cela ne marchait cependant pas face au jeune Italien Maestri,



Minh Dack, présent sur le podium européen pour la 5<sup>e</sup> fois consécutive, contenait toutefois mal sa frustration d'avoir été battu par l'Italien Maurino en demie.

champion d'Europe juniors 2007, finalement sorti non sans mal par Aghayev, et futur troisième.

En finale, **Ludo Cacheux** – bien que pénalisé d'entrée sévèrement – faisait un combat contrôlé face au champion d'Europe cadets 2006, le Serbe Bitevic, très vif et très agressif, au point d'être pénalisé plusieurs fois. L'or de la maturité pour le Français. Déterminé et impeccable, l'élégant Espagnol Vasquez Martins (-70 kg) donnait une leçon de maîtrise (4-0) à l'intenable Azéri Aghayev, très déçu de cette défaite. Le favori Italien Maniscalco était lui aussi pris au piège du karaté sobre de l'Allemand Horne, vice champion d'Europe juniors cette année.

### Individuel masculin

- 60KG **Davy Dona (FRA)** bat R. Mc Millan (ENG) 5-0 / est battu par V. Vasseur (NED) 5-7  
Finale : D. Domdjoni (CRO) bat D. Luque Camacho (ESP) 2-0
- 65KG **William Rolle (FRA)** bat F. Ferreira (POR) 1-0 / S. Horuna (UKR) 1-0 en prolongations (1-1) / A. Ciesielski (POL) 9-1 / T. Kaserer (AUT) 2-0  
Finale : O. Kemaloglu (TUR) bat W. Rolle (FRA) 1-0
- 70KG **Nabil Kherfi (FRA)** bat I. Negaturov (UKR) 1-0 au golden score (0-0) / K. Tychinskiy (RUS) 2-1 / est battu par N. Maestri (ITA) 1-4  
Finale : O. Vasquez Martins (ESP) bat R. Aghayev (AZE) 4-0
- 75KG **Cédric Sioussaran (FRA)** bat K. Kalnins (LAT) 4-3 est battu par G. Tzanos (GRE) 0-4 et par A. Sanchez Estepan (ESP) 0-4  
Finale : D. Vandeschrick (BEL) bat G. Tzanos (GRE) 1-0
- 80KG **Ludovic Cacheux (FRA)** bat G. Mundell (SCO) 2-1 / A. Harnicar (SVK) 6-1 / I. Eldarouchev (RUS) 4-0 / E. Erkan (TUR) 1-0  
Finale : L. Cacheux (FRA) bat S. Bitevic (SRB) 4-1
- +80KG **Florian Malguy (FRA)** bat A. Subotic (SWE) 8-0 / M. Vaulakorpi (FIN) 1-0 au golden score (1-1) / D. Hrachou (BLR) 2-0 / est battu par J. Horne (GER) 2-3 et par F. Martinez Guzman (ESP) 0-2  
Finale : J. Horne (GER) bat S. Maniscalco (ITA) 1-0 en prolongations (2-2)
- OPEN **Ibrahim Gary (FRA)** bat E. Luukka (FIN) aux drapeaux / est battu par D. Sabanovic (NED) 1-0 aux prolongations (1-1)  
Finale : R. Aghayev (AZE) bat Y. Karamollaoglu (TUR) 1-0 aux prolongations

# CHAMPIONNATS D'EUROPE 2008

## DI MANCHE Le bon Rolle

**10h du matin** – les petits gabarits engagent les débats avec deux bonnes chances pour la France. **Davy Dona** (-60 kg), champion d'Europe 2003, mais troisième aux championnats de France 2008, a obtenu sa qualification sur son expérience. Malheureusement, malgré un bon premier tour, il cédait assez largement face à un modeste Néerlandais, trop souvent (et sans doute souvent injustement) sanctionné pour ses attaques aux visages. Un ultime mawashi-jodan superbe ne le sauvait pas. C'était la tendance inverse pour **William Rolle** (-65 kg) : très crispé d'abord avec à gérer l'étiquette de « très bonne chance française de médaille », puis de mieux en mieux, jusqu'à



William Rolle s'incline d'un tout petit point en finale. Mais sa régularité parle pour lui en cette année mondiale.

sa victoire en demi-finale sur le vice champion d'Europe juniors 2008, l'Autrichien Kaserer en deux attaques nettes et précises. Il était en finale et bien parti pour conclure. Cette bonne perspective ne portait pas **Nadège Ait Ibrahim** et **Ibrahim Gary**, les deux représentants « Open », trop jeunes pour triompher de l'expérience de la Turque Aras et du Néerlandais Sabanovic, tant de fois médaillés. **La « petite » Alexandra Recchia** (-53 kg), championne d'Europe juniors 2008 et performante en seniors, portait elle aussi le poids des attentes. Elle marquait onze points en deux combats, devenant plus prudente à mesure que la pression montait. Elle se retrouvait en demi-finale face à la Polonaise Fajkowska, une combattante de grande taille, troisième l'année précédente en -60 kg, et qui avait tenté le pari de cette descente au poids inférieur. Peu mobile, la Polonaise se mon-

trait très vive en contre, maîtrisant parfaitement, comme une tour de contrôle, les attaques dans l'axe de sa petite adversaire. Menée d'abord, Alexandra prenait l'avantage d'un point dans les dernières secondes et tout devenait clair sur le plan tactique... mais le tempérament d'atta-

quante de la jeune Française eut le dessus ! Elle revenait une fois de trop à la charge, dans l'axe, et se faisait contrer à deux secondes de la fin. La Polonaise revenait à égalité. Agressive, Alexandra Recchia attaquait encore une fois... pour un nouveau contre sur le gong. La finale lui échappait. Une expérience frustrante qui lui servira. D'autant que sa rivale en juniors, la Turque Ozcelik, se dressait sur la route de la médaille. Cauchemar... En une minute, après un premier balayage d'entrée, la Française était menée 7-0 ! Elle continuait le pressing, donnant toujours le sentiment que le retour était possible. 7-4 à quarante-cinq secondes... la Turque l'emportait cependant sur le score fleuve de 10-5.

**La déception à peine digérée, les équipes kata** entraient en piste. Dans une forme à éclipse, le trio féminin champion du monde en titre (Sonia Fiuzza remplaçant pour la première fois Laëticia Guesnel aux côtés des jumelles Buil) commençait par la prometteuse performance d'une victoire sur les Italiennes, mais ne parvenait pas à maintenir la pression et perdait au tour suivant devant la Croatie, sauvant tout juste la médaille. Les garçons, vice champion d'Europe et du monde, commençaient sur la même tonalité avec une belle victoire sur l'Espagne, mais montaient en puissance et se retrouvaient en finale.

**Déception pour la France**, les phases finales n'apportaient pas les récompenses attendues. William Rolle était battu par un unique point obtenu rapidement sur pénalité par un adversaire turc, qu'il avait pourtant souvent dominé par le passé. Les « katamen » se montraient une nouvelle fois à la hauteur : face à des Italiens champions du monde et dominateurs depuis des années, ils étaient manifestement venus gonflés à bloc et volontaires pour tout bousculer. Face à la solidité et à la fiabilité italienne, ils y parvenaient, prenant l'avantage dans un kata parfait pour ne plus le lâcher et obtenant du public dans leur spectaculaire bunkai une adhésion d'autant plus formidable qu'elle est rare à ce niveau. Mais malgré les ovations, l'Italie sortait encore du piège avec le drapeau fatidique de plus... La prime au champion manifestement, mais aussi, d'après un arbitre présent, le prix d'une prise de risque dans le choix des techniques : un ciseau à la tête « made in » viet vo dao avait peut-être été mal perçu ? Déçu, le trio ne se laissait en tout cas pas abattre : « On a plus de cinq mois pour préparer les monde, on va arriver encore plus fort ! »

Pas loin d'une première médaille en seniors, Alexandra Recchia a manqué d'expérience en Estonie. Mais elle a tout pour s'installer dans la hiérarchie des -53 kg.

## LUNDI La douche écossaise

Dans la configuration actuelle, avec le défi décisif des équipes combat le dimanche, c'est ce dernier jour qui révèle la réussite ou l'échec d'une campagne. En moins d'une heure, on savait : battue par l'Écosse, un bien modeste adversaire, sans beaucoup de suspense et malgré un premier point marqué par Franck Chantalou, l'équipe de France venait de « plomber » ses championnats d'Europe. Pris à froid, mal concentré pour les leaders et trop timides pour les autres, personne ne pût enrayer la spirale négative de la défaite de Sioussaran, puis du nouveau champion d'Europe Cacheux, volontaire, mais privé sur ce combat de sa lucidité, de sa précision technique et du poids de son expérience. Une prestation ratée qui



Seulement 3<sup>e</sup>, l'équipe kata féminine « nouvelle version » devra élever son niveau en vue des mondiaux.

laissera des traces profondes. Avec un peu d'optimisme, on peut espérer qu'elles seront à l'origine d'un véritable rebond...

**Les féminines ne se laissent pas embarquer** par cette très brutale déception et commencent par un coup d'éclat : une victoire sur l'Allemagne de la championne d'Europe Kora Knuehmann, parfaitement maîtrisée par la « revenante » Lolita Peret. C'est une victoire large de Fanjat, en capitaine, sur l'ancienne médaillée européenne Sperner qui se révélait d'entrée décisive. La Croatie était avalée sans problème et la Russie se présentait ensuite. Tiffany Fanjat parvenait en extremis au match nul d'un joli coup de pied contre la quadruple médaillée européenne Sobol, et Lolita Peret, menée de trois points, en marquait un dans les dernières secondes, réduisant d'autant l'ampleur du défi à relever pour Alexandra Recchia dans le dernier combat. C'était fait jusque dans les dernières secondes : la nouvelle petite bombe explosive française menait de trois points, qualifiant à ce moment-là la France par un unique point d'avance... avant de prendre un coup de pied sur un contre, suivi bientôt d'un nouveau point de son adversaire russe. Dommage, mais l'équipe de France féminine est peut-être en train de se construire. ●



Union sacrée : l'équipe de France en phase de reconstruction.

**Individuel féminin**  
**-53 KG** Alexandra Recchia (FRA) bat I. Santos (POR) 5-2 / G. Agdag (SWE) 6-1 / L. Cairns (SCO) 2-0 / est battu par A. Fajkowska (POL) 2-3 et par S. Ozcelik (TUR) 5-10  
**Finale** : C. Knuehman (GER) bat A. Fajkowska (POL) aux drapeaux (1-1)  
**-60 KG** Emilie Lhommeau (FRA) est battue par I. Ardita (MKD) 0-2  
**Finale** : C. Vicente (ESP) bat M. Sobol (RUS) 3-0  
**+60 KG** Tiffany Fanjat (FRA) bat M. Melo (POR) / est battue par H. Guler (TUR) aux drapeaux (deux juges chacune)  
**Finale** : F. Clavien (SUI) bat A. Odzakovic (BIH) 1-0 en prolongations (1-1)  
**OPEN** Nadège Ait Ibrahim (FRA) passe un tour sur forfait / est battue par M. Softic (BIH) 2-3 et par Y. Aras (TUR) 0-1  
**Finale** : M. Visnovska (SVK) bat M. Softic (BIH) par forfait

## RÉACTION

**Dominique Charré**  
 « On revient moins triste que l'année dernière, mais on peut encore mesurer tout le travail qui reste à faire à six mois à peine de l'échéance majeure des championnats du monde de Tokyo, en novembre prochain. J'ai noté que vingt nations ont été médaillées, dix ont obtenu au moins une médaille d'or. La densité est toujours plus élevée. Au-delà des satisfactions que nous ont apporté le comportement des médaillés, je veux aussi retenir que certains non classés étaient proches, comme Alexandra Recchia, ou Florian Malguy, qui perd un combat disputé contre le futur vainqueur allemand. Nous avons cependant pris une gifle en combat par équipes masculines et elle fait mal. Ce sera véritablement un des points essentiels sur lequel les entraîneurs devront se pencher pour que nous puissions faire mieux à Tokyo. »  
 Directeur Technique National